

MARS/AVRIL 2024
FRANCE N° 183

AD

JEUNES TALENTS

UNE NOUVELLE SCÈNE
D'ARTISTES ET ARTISANS D'ART
REVISITE LA TRADITION

TENDANCE

DES CUISINES QUI
OSENT LA MATIÈRE

ART TOPIAIRE

LE MANIFESTE D'UN
JARDINIER POÈTE

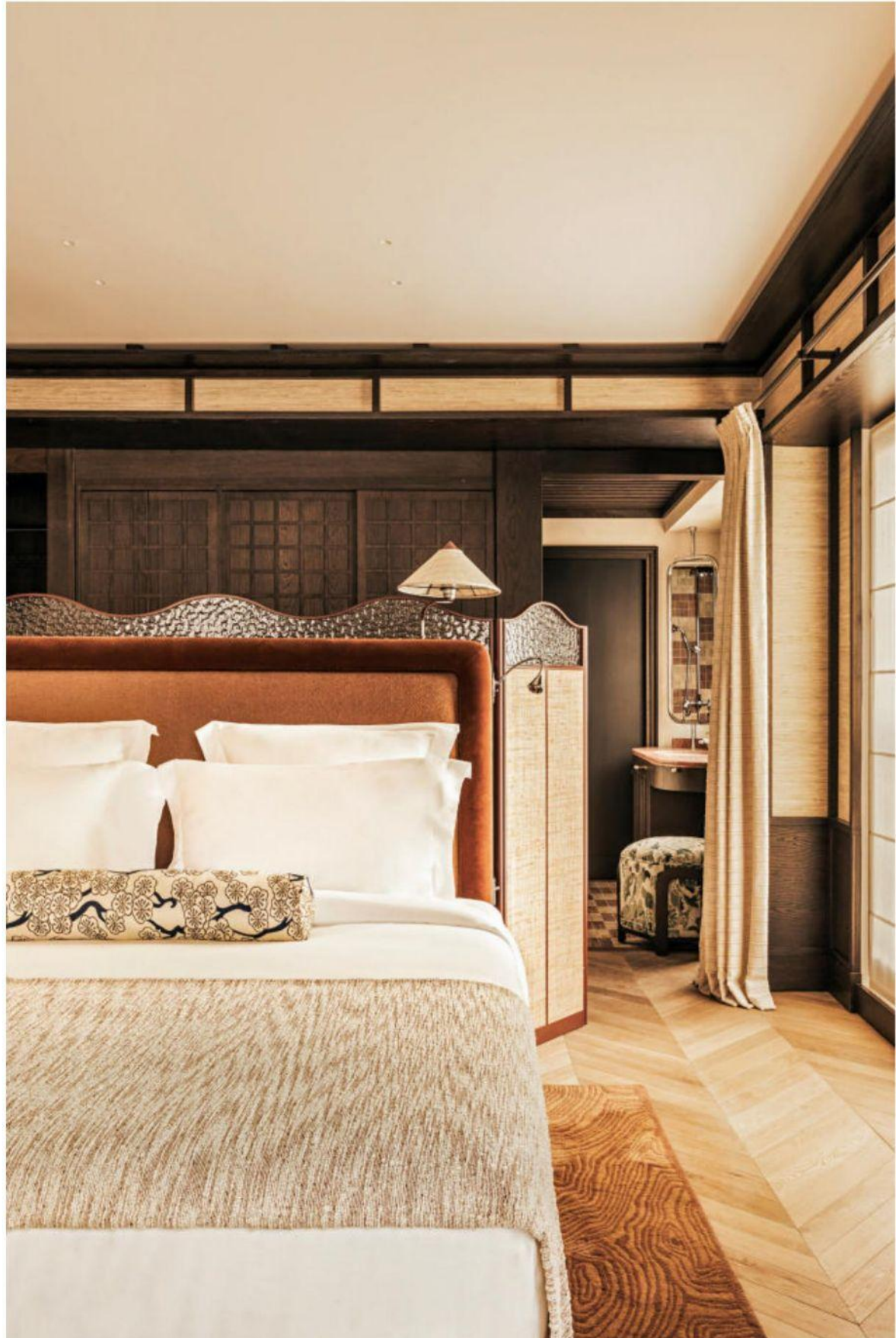
VISITES PRIVÉES

À PARIS, MADRID, TUNIS, NEW YORK...
6 INTÉRIEURS À FORTE PERSONNALITÉ

Un bijou japonisant

« De grands gestes dans un petit écrin! », résume Laura Gonzalez, qui signe le décor de ce nouvel hôtel de poche parisien qui, sous influence(s) de l'architecte d'intérieur, a tout d'un grand.

PAR Fanny Guénon des Mesnards



L'ARCHITECTE D'INTÉRIEUR
et décoratrice
Laura Gonzalez
compose une
atmosphère à l'épure
feutrée, inventant
les codes d'un nouveau
minimalisme.

DANS UNE CHAMBRE,
les menuiseries
japonaises cohabitent
avec des détails
parisiens, à l'image
de la salle de bains
en damier, visible dans
le reflet du miroir.

L' hôtel Hana est l'un des projets les plus minimalistes que j'aie jamais réalisés », nous confie Laura Gonzalez, plus habituée aux jeux de patchworks qu'à l'épure wabi-sabi. C'est pourtant bien de cela qu'il s'agit dans cette boîte à bijoux aux influences diverses – un mix and match différent de celui auquel elle nous a habitués jusqu'à présent. « Nous voulions créer un lieu à la croisée du quartier japonais auquel il est accroché et de l'esprit de la Belle Époque parisienne », poursuit-elle, évoquant les raisons qui font sa dualité. Nous sommes rue du Quatre-Septembre, le quartier Sainte-Anne est à quelques minutes, mais l'opéra Garnier est voisin et les toits en ardoise déboulent sous l'œil des invités. Loin d'être monacal, le décor récite les codes d'un nouveau minimalisme « sourd, hybride et sexy », rythmé par les tonalités chaleureuses et l'utilisation de matériaux solaires. La paille chocolat grimpe le long des murs et les menuiseries d'inspiration nippones s'invitent aux

plafonds, toujours portées par la crème de l'artisanat. Car Laura Gonzalez s'entoure d'une belle bande d'artisans français, à l'image de l'Atelier Roma, qui signe une fresque métallisée inspirée par les calligraphies japonaises de Fabienne Verdier.

Férue de Japon et grande amatrice de littérature nippone, Laura Gonzalez convoque le bois iroko et ses myriades de reflets dorés, tout comme la céramique raku, ce procédé japonais ancestral qui témoigne de la beauté imparfaite. Elle file la métaphore en s'associant au directeur artistique Olivier Leone, grand amoureux du pays du Soleil-Levant et de ses nuances. Ensemble, ils imaginent un décor au romantisme contemporain, à la poésie différente, jusque dans le restaurant Hanabi où domine un grand bar d'une vingtaine de places qui font face à une cuisine ouverte. À la carte, signée Shirley Garrier et Mathieu Zouhairi (The Social Food), œuf mayonnaise au sarrasin, onigiri traditionnel au saumon, pâtes à la bisque et tartare de langoustines, risotto aux shiitakés et beurre noisette... Plus bas, côté piscine, Laura Gonzalez invite de grands poissons de l'époque d'Edo (1603-1868) à onduler le long d'une fresque. Tout à l'hôtel Hana invoque le sens du détail, des minibars laqués d'un rouge grenat puisant aux pièces de mobiliers dessinées sur mesure en passant par des contrastes saisissants, presque inattendus. Dans les chambres, le revêtement japonisant sur les murs s'acoquine avec une moquette imprimée du XIX^e siècle, esquissant les premières lignes d'un nouvel exercice de style. //



À L'HÔTEL HANA, le bois iroko révèle ses nuances dorées au fil des pièces.

CUISINE OUVERTE et déjeuner au comptoir dans le restaurant Hanabi, dont le menu a été imaginé par Shirley Garrier et Mathieu Zouhairi (The Social Food).

